

Les textes sont extraits du Grand Robert, deuxième édition entièrement revue et enrichie par Alain Rey, mise à jour pour 1991.

Dépôt légal : juin 2014.

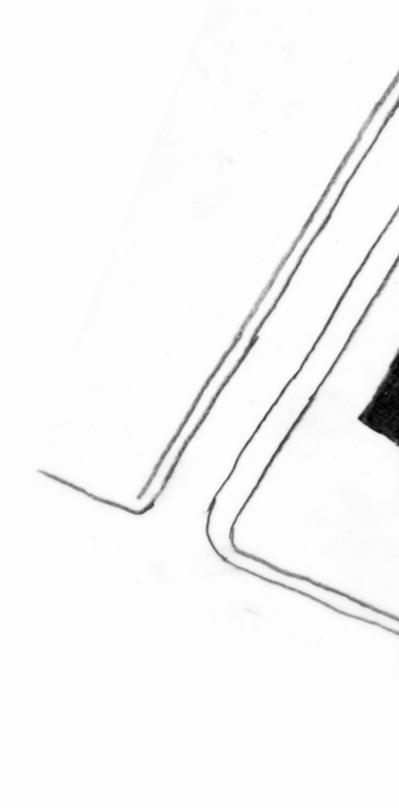
ISBN : 978-2-9549430-0-8

**EMPRISE** [ɑ̃pʁiz] n. f. — V. 1160 : p. sub. abstr. au fém. de l'anc. v. *emprendre* « entreprendre » ; 1080 : du lat. pop. *impendere*, lat. class. *prehendere*, *prendre*.
★  **I. Vx.** Entrepise, promesse (d'un chevalier).
★  **II. ♦ 1.** (1668). Dr. admin. Maîtrise de l'administration sur une propriété privée, à titre temporaire ou définitif, à son profit ou au profit d'un tiers. *Régularité, irrégularité de l'emprise* (compétence des tribunaux judiciaires). Spécial. Achat d'un ou de terrains nécessaires à l'exécution de travaux d'utilité publique. — Par métonymie. Surface couverte par une voie routière et ses dépendances, incorporée au domaine public.
♦  **2.** (1886). Cour. domination intellectuelle ou morale.
► **Accendant, autorité, empire, influence, maîtrise.**
Avoir l'emprise, exercer son emprise sur qqn. Être sous l'emprise de qqn.
► **Dépendance.**

**INFORME** [ɛ̃fɔʁm] adj. — Déb. XVII. Fosseur: lat. *informis*, de *in-*, et forma.  **A. ♦ 1.** (XIII<sup>e</sup>). Didact. Qui n'a pas de forme propre. *Pour Aristote, la matière est informe. L'eau est informe, elle prend la forme de ce qui la contient.* N. m. *Les peintres de l'informe* (Hayden).
► **Informel.**
♦  **2.** (1591). Un chat ou un petit félin de la forme, dont le nom ne permet pas de reconnaître, d'identifier qqch. *Dont la chose informe, Gouvernement informel et instable.* N. m. L'informe.
♦  **3.** (1668. La Fontaine). Dont la forme n'est pas achevée.
► **Ehauche, grossier, imparfait.** *Projet informe d'un comédien.*
♦  **4.** (1668). Dont les formes choquent le sens de l'esthétique.
► **Disgracieux, laid, lourd.** *Un assemblage informe.*
♦  **5.** Littér. (souvent antéposé). Abstrait. Qui n'a pas de forme précise : flou, incertain. *D'informes songeries, rêveries.*  **B.** (1690). Dr. Qui n'a pas conforme à la loi, qui n'est pas dans les formes. *Acte, procédure informe.*

**INTIME** [ɛ̃tim] adj. — Ml. XVII. lat. *intimus* « qui est le plus en dedans » ; qui est au cœur », surpartiel de *interior*.
♦  **1.** Littér. (Domaine psychique, humain). Qui est contenu au plus profond (d'un être), lié à l'essence (de cet être) et généralement secret, invisible, impénétrable. *La partie la plus intime, l'arrière-fond, le fond intime de notre être. Personnalité intime. Le sens, la conscience intime de qqch. Avoir la conviction, le sentiment intime de qqch.
► Profond.* *Émotion, bonheur, plaisir intime.* (Choses). *Sens intime et caché des choses de ce monde.* *Nature, structure intime.*
► **Essentiel.** N. m. (Ml. XVIII) Vx ou littér. L'intime d'un art.
► **Déclats, fond, for, trefonds.**
— L'intime de quelque chose.
♦  **2.** (1766) (Choses). Qui lie, relie, détermine, par ce qu'il y a de plus profond. *Connexion intime des parties. Mélange, harmonie intime.* — (1606). Fig. *Union intime d'un dieu et d'un homme. Liaison intime entre personnes.*
► **Étroit, familial.** *Avoir un commerce, des relations intimes avec une personne,* être très étroitement lié avec elle ; spécialement, avoir avec elle des rapports sexuels.
(1377 : personnes). Très étroitement lié (avec quelqu'un). *Elle était intime avec son valet de chambre. Ils sont très intimes. Ami intime,* pour qui l'on a pas de secret, en qui on a toute confiance. *Des amis intimes.* Par plais. *Un ennemi intime.* N. (1616. d'Aubigné). Un, une intime.
► **Ami, confident, familial.** *Réunion d'intimes. Nous serons entre intimes.*
♦  **3.** (Ml. XIX<sup>e</sup>). (Choses). Qui est tout à fait privé et généralement tenu caché aux autres. *Ve intime,* celle que les autres ignorent, notamment la vie sentimentale, sexuelle.
► **Domestique, particulier, personnel, privé, secret ; intimité.** *Chagrins intimes.*
(Choses). Qui concerne la sexualité, le sexe. Rare. *Les parties intimes.*
► **Sexuel.** — *Toilette intime.* (Propos, discours). Qui exprime des sujets intimes, concernant la vie intime.
(1780) Spécialt. Se dit d'écrits, autobiographiques qui touchent la vie privée d'un auteur et qu'il ne destine généralement pas à la publication. *Le journal intime de Benjamin Constant. Poésie, genre intime.*
► **Intimisme.** — *Veille. Roman intime, intimisme.*
♦  **4.** (1806). Qui réunit des intimes, se passe entre intimes. *Repas, entretien, réunion, fête intime.* — (Ml. XIX<sup>e</sup>). Qui crée, favorise l'intimité, en évoque l'impression. *Un endroit intime, à l'abri des regards indiscrets. Des tapis, des coussins rendont ce décor plus intime.*

**ARRANGEMENT** [aʁɑ̃ʒɑ̃m] n. m. — XIII<sup>e</sup> : de *arranger*. Action d'arranger ou résultat de cette action.
♦  **1.** Action de disposer (les choses) dans un certain ordre : est ordre.
► **Disposition, ordonnance, place** (mise en), rangement. *L'arrangement d'une maison, d'un mobilier.*
► **Agencement, aménagement, emménagement, installation. *Arrangement d'une cargaison.*
► **Arimage.** *Arrangement de fiches dans un classeur.*
► **Classement.** *Arrangement des mots dans une phrase, des éléments d'une composition.*
► **Agencement, construction.** *Arrangement des parties, des éléments d'un tout.*
► **Assemblage, assortiment, combinaison, composition, constitution, contenance, coordination, disposition, distribution, division, groupement, montage, organisation, structure, texture. *Arrangement synchrige.*
► **Syndréc.** — *Choses ordonnées selon, dans un certain arrangement.* — REM. Le mot, dans l'usage moderne, garde sa valeur d'action et ne se dit guère que de l'ordre résultant d'une action humaine. Mus. (se dit surtout pour la musique de jazz, de rock, de variétés, etc. : pour la musique « classique », on parle plutôt de *transposition* ou d'*orchestration*). Adaptation d'une composition à d'autres instruments : la composition ainsi adaptée. *Arrangement pour piano, pour grand orchestre.* Math. *Arrangement de n objets p à p* : les groupes que l'on peut former en prenant p éléments parmi les n, chaque groupe différant des autres (par la nature ou l'ordre des éléments).
♦  **2.** Mesures prises pour arranger, préparer qqch.
► **Disposition ; apprêt, préparatif.** Dr. Mesures prises pour arranger ses affaires. Convention entre particuliers ou collectivités tendant à régler une situation juridique.
► **Accord, règlement.** *Arrangement diplomatique.*
► **Accommodement, compromis, conciliation.******



**ENVELOPPE** [ɑ̃vɔlɔp] n. f. — V. 1292 : dérivé de *envelopper*.
★  **I. A.** (Au sens large : rare ou techn.).
♦  **1.** Chose (souple ou adaptée à la forme de l'objet) qui sert à envelopper.
► **Chape, contenant, écriu, étui, fourreau, gainé, revêtement, vêtement.** *Enveloppe protectrice, isolante, calorifique.* *Enveloppe en papier, en toile d'un colin, d'un paquet.*
► **Emballage, sac.** — Absolt. *L'enveloppe s'est déchirée.* (1882, in D. D. L.) Spécialt. Partie résistante d'un pneumatique. *L'enveloppe et la chambre à air.*
► **Bandage.**
♦  **2.** Techn. (en parlant d'emballages rigides). *Enveloppe de confinement,* pour le transport de matières radioactives. *Enveloppe géométrique* (conteneur). B. Emplois spéciaux.
♦  **1.** (1882, in D. D. L.) Cour. Pochette de papier plié et collé, destinée à contenir du courrier. *Joinre une enveloppe pour la réponse.*
♦  **2.** Somme d'argent remise dans une enveloppe, de façon non officielle, à une personne dont on espère ainsi obtenir un avantage. — Par ext. Commission illicite. *Moner, recevoir une enveloppe.*
► **Dessous-de-table, pot-de-vin.** Montant total ou limité des crédits inscrits à un budget. *L'enveloppe budgétaire.*
♦  **3.** (1703). Sc. Partie constitutive, qui entoure (un organe, un organisme) : aussi **Membrane, sac, tunique.**
— *Enveloppe des grains* (noyaux, endocarpe, pélicarpe : sac, gousse), *des grains* (balle). — *Cout.* *Séparer un fruit, une graine de son enveloppe.*
► **Décartier.** *Zoot.* *Enveloppe* ou *coquille* de certains animaux.
► **Carapace, coquille, cuirasse, écaille, tégument, test.** *Enveloppe des chrysalides.*
► **Cocope, coque.** *Acet.* *Les enveloppes du corps humain.*
► **Épiderme, peau.** *Enveloppe d'un minéral.*
► **Gangue.**
♦  **4.** (1807. Monge). Géom. Courbe (ou surface) fixe à laquelle une courbe (ou une surface) mobile reste toujours tangente. C. rare (dans d'envolopée). Action, fait d'envelopper : enveloppement.
►  **Il.** Ce qui constitue l'apparence extérieure (d'une chose), tout en en faisant partie.
♦  **1.** Littér. Le corps humain considéré comme l'enveloppe de l'âme.
♦  **2.** (XIX<sup>e</sup> siècle). Littér. ou style soutenu dans quelques expressions, notamment sous une () enveloppe. *Air, apparence extérieure.*
► **Aspect, dehors.**
♦  **3.** (1663. Molière). Veille ou litte. Ce qui recouvre ou cache. *Le style ne doit pas être considéré comme l'enveloppe de certaines vérités.*
► **Manteau, voile.**

**JUSTE** [just] adj. et n. m. — V. 1120 du lat. *justus*.
★  **I. Adj. A.** (Personnes et choses). Idées de justice ou d'exactitude.
♦  **1.** (V. 1120 : personnes ; en épithète, après le nom) (Q) Qui se comporte, qui agit conformément à la justice, à l'équité.
► **Équitable.** *Un homme juste et bon. Il faut être juste : pour être juste : sans parti pris.*
► **Honnête, loyal, Magistat juste.**
► **Impartial, intègre.** N. m. (1672). *Un, les justes. Dormir du sommeil du juste,* d'un sommeil que ne trouble aucun remords, d'un sommeil paisible et profond.
(Reig) Qui observe exactement, scrupuleusement les devoirs de la religion. N. m. (V. 1120) Plus cour. dans cet emploi. *Le juste peup pour les pêcheurs.* Spécialt. *Non-just* ayant saisi des juifs en danger, pendant la Deuxième Guerre mondiale.
♦  **2.** (V. 1283 : choses ; en épithète, avant ou après le nom). Qui est conforme à la justice, au droit, à l'équité.
► **Équitable.** *Une belle et juste cause. Conditions justes.*
► **Correct, honnête, loyal.** — *Nous ne trouvons pas juste que...*
► **Bon.** N. m. (V. 1361).
► **Justice.** *Le vrai, le beau et le juste.*
♦  **3.** (V. 1284 : avant le nom, en épithète).
► **Fondé, légitime.** *Juste grief.* — *Les événements ont donné raison à vos justes craintes.*
► **Justifier.** Loc. (V. 1470) *A juste titre.*
► **Droit** (à bon).
♦  **4.** (Avant ou après le nom, en épithète selon les syntagmes). Qui a de la justesse, qui convient bien, est bien tel qu'il doit être.
► **Adéquat, approprié, convenable, exact.** *Garder la juste mesure. Janger un dérivin à sa juste valeur.*
► **Réel, véritable, vrai.** — *Horloge qui indique l'heure juste.*
► **Exact.** — *Au sens le plus juste du terme.*
► **Rigoureux, strict.**
♦  **5.** (1550. Montaigne). Fig. (Au plus souvent après le nom, en épithète). Qui est conforme à la vérité, à la raison, au bon sens.
► **Authentique, exact, logique, raisonnable, rationnel, vrai.** *Dire des choses très justes.*
► **Pertinent.** N. m. Être dans le juste.
♦  **6.** (Ml. XVII<sup>e</sup> : personnes ; aptitudes, sens) Qui apprécie bien, avec exactitude (les états ou les choses). *Avoir le coup d'œil, l'oreille juste.  **B.** (V. 1460. Vilon : choses). Idée d'insuffisance. (Souvent avec les adv. bien, trop... la loc. adv. *un peu...*)
♦  **1.** (Déb. XVII<sup>e</sup>. d'Aubigné). Abstrait. Qui suffit à peine.
► **Courir.** (En parlant des personnes). *Être juste, un peu juste : manquer d'argent.*
♦  **2.** Concret. Trop serré, trop ajusté (vêtement, assemblage, etc.). *Ce pantalon est trop juste.* N. m. (V. 1155). Vx. (langue class.). Un juste, vêtement (masculin, puis féminin) ajusté (comme le justaucorps).
★  **II. Adv.**
♦  **1.** (Ml. XVII<sup>e</sup>). Avec justesse, exactitude, comme il convient.
► **Justement.** *Raisonnez, pensez juste. Parler juste.*
► **Propos.** *Enfant. Jouez, dire juste (au théâtre).*
♦  **2.** (1636). Exactement, précisément.
♦  **3.** (XIX<sup>e</sup>). Une manière trop stricte, en quantité à peine suffisante. *Compter, prévoir un peu trop juste.* — *Arriver juste, bien juste,* au tout dernier moment.
► **Justesse** (de). — *C'est juste passable.*
► **Peine** (à).
♦  **4.** loc. adv. (Av. 1787). **AU JUSTE.**
► **Exactement.** *Qu'est-ce que c'est au juste cette histoire ?* (1808 : comme juste. 1768. Rousseau). **COMME DE JUSTE** : comme il se doit.
► **Raison** (comme de).*

**APPARTENANCE** [apɑʁtɑ̃ɑ̃s] n. f. — V. 1170. *appertenance* (sens 2) : 1536 (sens 1) : de *appartenir*.
(à...)*Rapport d'appertenance.*
► **Possession.** *La préposition exprime l'appertenance. Appertenance d'une chose à qqun, d'un élément à une classe.* Spécialt. (topog.). Le fait pour un individu d'appartenir à une collectivité (race, pays, classe, etc.).  *Groupe d'appertenance,* groupe primaire dans lequel chaque membre connaît tous les autres. *L'appertenance de qqun, son appartenance à un groupe.* Math. Propriété d'un élément qui appartient à un ensemble. *Relation d'appertenance.* Gramm. *Relation d'appertenance,* exprimée par la préposition de en français (le livre de Pierre, « qui appartient à Pierre »), par le génitif dans de nombreuses langues.
♦  **2.** Rare (Plur). Ce qui appartient à un bien immeuble.
► **Accessoire, dépendance.** *Les appartenance d'un château.* (1751). Vx. *Harnais à un cheval.*

**ÉCHANGE** [eʃɑ̃ʒ] n. m. — V. 1100. *escang*, dérivé de 1. *échanger*.
♦  **1.** Opération par laquelle on échange (des biens, des personnes considérées comme des biens). *Faire un échange de qqch. avec quelqu'un. Faire un échange avantageux.* — *Échange de postes, de résidences.*
► **Permutation.** Spécialt. Aux échecs, *Faire échange* : prendre une pièce à l'adversaire qui prend à son tour la pièce équivalente.
► **Échanges érotiques.**
► **Échangisme.** Dr. Contrat par lequel les deux parties se donnent respectivement une chose pour une autre (Code civil, art. 1702).
► **Troc.** *Échange de choses de même valeur.* (1748). Econ. *Échange indirect,* par l'intermédiaire de la monnaie). Opération commerciale par laquelle des biens, des services sont échangés, contre d'autres biens ou contre une monnaie.
► **Commerce.** — *Échange de devises.*
► **Change.**
♦  **2.** **EN ÉCHANGE,** loc. adv. En manière d'échange ; de manière qu'il y ait échange.
**EN COMPENSATION** (en), **remplacement** (en), **dédommagement** (en), **récompense** (en), **retour** (en). *Céder une chose et en recevoir une autre en échange.* **EN ÉCHANGE DE,** loc. prep. Pour prix de, au lieu de, à la place de ... pour compenser, remplacer.
♦  **3.** (XIII<sup>e</sup>). Par anal. du sens 1. communication réciproque (de documents, de pièces, de renseignements, etc.). *Des échanges de lettres.*
► **Correspondance.** Fig. *Échange de politesses, de poignées de main, de compliments, de services, de bons procédés, de bons offices.*
♦  **4.** (1865). Biol. Passage (dans les deux sens et circulation de substances entre la cellule et le milieu extérieur.
► **Pernéabilité** (cellulaire). Phys. *Échange de chaleur entre deux fluides.*
♦  **5.** Au plur. Ensemble des relations entre États se traduisant par des prestations réciproques, dans un domaine déterminé. *Échanges culturels, artistiques.*
♦  **6.** Sports. Le fait d'échanger des coups, des balles. *Les échanges d'une partie de tennis.*

**CONTRAINTE, AINTE** [kɔ̃tʁɛ̃, ɛ̃t] adj. — XVI<sup>e</sup> : *constrained*, XIV<sup>e</sup> : *costrainre*, XII<sup>e</sup> : p. de *contraindre*.
♦  **1.** Qui est gêné, mal à l'aise : n'est pas naturel. *Air contraint, mine contrainte.*
► **Embarassé, emprunté, forcé, gauche, gêné.** *Un air prétentieux et contraint.*
► **Affecté, artificiel, étudié.**
♦  **2.** Loc. **CONTRAINTE ET FORCÉ** (kɔ̃tʁɛ̃tɛ̃tɔʁsɛ̃) : sous la contrainte. *Nous n'avons accepté que contraints et forcés.*
♦  **3.** Mus. *Basse contrainte.*
♦  **4.** Ling. Entièrement déterminé par des règles, qui n'est pas laissé au choix de l'encodeur.

**PUBLIC, IQUE** [pyblik] adj. et n. m. — 1239 : lat. *publicus*
★  **I. Adj.**
♦  **1.** Qui concerne le peuple pris dans son ensemble (et non les simples particuliers) ; qui appartient à la collectivité sociale ou politique, est fait ou agit en son nom, en émane ; qui est relatif, appartient à l'État ou à une personne administrative. *La cause, la chose publique.*
► **République** (vx). *La vie publique.*
► **Politique.** *L'intérêt public.*
► **Commun, général.**
♦  **2.** (1538). Accessible, ouvert à tous ; dont l'usage n'est pas réservé à un particulier ; auquel tout le monde peut participer. *Jardin public.* (1690). *Personnes. Qui n'est pas attaché à un particulier, dont l'activité s'exerce au profit de la collectivité, dont les services s'adressent à tout le monde.
♦  **3.** Qui a lieu en présence de témoins, devant une assistance plus ou moins nombreuse ; qui n'est pas secret. *Audience, délibération, séance publique.*
♦  **4.** (1756). Qui concerne la fonction, plus ou moins officielle, qu'on remplit dans le monde, dans la société. (1690). *Un homme public : un homme qui est investi d'une fonction officielle, qui joue un rôle important dans la vie sociale ou politique de son pays.
♦  **5.** (Choses). *Comme de tous.*
► **Notoire, officiel, répandu.** *Rendre qqch. public.*
► **D divulguer, ébruiter, exposer, paraître** (faire paraître), **publier, répandre, révéler.**
♦  **6.** (Anglic.). *Relations publiques.*
► **Relation.**
★  **II. N. m.**
♦  **1.** (1860). Vx. L'État, la collectivité, la chose publique.
► **Société.**
♦  **2.** (1646). Mod. Les gens, la masse de la population : la foule... *Aviz public.*
► **Communiqué.** *Où le public est nombreux.*
► **Achaland.**
♦  **3.** (1658). Plus cour. L'ensemble des personnes qui sont, vivent, entendent les œuvres (littéraires, artistiques, musicales), les spectacles. *Le grand public.*
► **Masse, peuple.** (En attribut). *Être bon public : être facile à convaincre, avoir l'admiration, l'approbation facile* (pour une œuvre, un spectacle, etc.).
♦  **4.** Vx. ou littér. (opposé à être privé, dans le parlé).
♦  **5.** Loc. adv. (XIII<sup>e</sup>). **EN PUBLIC** : à la vue, en présence d'un certain nombre de personnes.
► **Publiquement.** *Parer, prendre la parole en public.***

**VARIABLE** [vɑʁijabl] adj. — Fin XII<sup>e</sup> : « inconstant » ; du lat. *variabilis*, de *variare* « varier ». Qui varie, et de nature à varier.
♦  **1.** Qui est susceptible de se modifier, de changer souvent au cours d'une durée.
► **Changeant.** *Temps variable.*
► **Incertain, instable.** — *Vent variable,* qui change souvent de direction ou d'intensité.
♦  **2.** Sc. (Q) Adj. (1704). Qui prend, peut prendre plusieurs valeurs distinctes ; qui est sujet à variations (opposé à constant). *Grandeur, quantité variable.* — Astron. *Étoiles variables,* dont l'éclat varie au cours de l'année.
(1765). Une variable : symbole ou terme auquel on peut attribuer plusieurs valeurs numériques différentes. Correspondance entre deux variables.
► **Fonction.** Inform. Information identifiée par un nom, une adresse et pouvant prendre différentes valeurs. Phys., chim. Facteur dont dépend l'état d'un système. *Variable de position* (volume, entropie, etc.).
♦  **3.** Adj. (1788). *Mot variable,* dont la forme est susceptible de se modifier (par changement de désinence, etc.).
♦  **4.** Qui prend plusieurs valeurs, plusieurs aspects, qui varie selon les cas individuels, ou selon les circonstances. *Parti variable de 30 à 50%.*
► aussi **Elastique.**
♦  **5.** Qui présente ou peut présenter des transformations, se réaliser différemment. *Formes variables, énoncés des mêmes, variées et changeantes.*
► **Fugitif.**
♦  **6.** (XX<sup>e</sup>). Qui est conçu, fabriqué pour subir des variations.  *Lentilles à foyer variable* (appareils de prise de vues de cinéma, de télévision).  *Objectif à focale variable.*
► **Zoom.**

**INTERVALLE** [ɛ̃tʁɛvɑ̃l] n. m. — V. 1300. *intervale*, sens 3 ; au fém., même sens, déb. XIII<sup>e</sup> : *entrevai*, même sens, au XII<sup>e</sup> : lat. *intervalum*, même sens, d'abord « espace entre deux pieux d'une palissade », en forcé, de *inter-* « entre » et *vallis* « pieu ».
♦  **1.** (V. 1355). Dans l'espace. Distance d'un point à un autre, d'un objet à un autre, distance, espace qui sépare deux éléments d'une suite, d'une série.
► **Distance, espace.** *Un droit intervalle entre deux murs. Intervalles entre deux lectures.* *Possibilité qui s'accumule dans les intervalles du planchet.*
► **Fente, interstice.** *Maintenir, anguster l'intervalle, un intervalle entre deux choses.*
► **Écart, éloignement.**
... **P'INTERVALLE** — Arbres plantés à cinq mètres d'intervalle.
► **Espacé.** — Dans l'intervalle de...
► **Entre.** Loc. adv. **PAR INTERVALLES.** — Arbres plantés à cinq mètres d'intervalle.
► **Loin** (de loin en loin), **place** (de place en place), **Par métonymie** ou fig. Différence.
► **Différence, écart, marge.** *Il y a un grand intervalle entre le désir et l'acte.*
► **Abime.** *Intervalle entre les conditions sociales.*
► **Fossé, inégalité.**
♦  **2.** (1629. Descartes). Correspondances : peut-être après l'étal. *intervallo*, de même origine). Mus. Écart entre deux sons, mesuré par le rapport de leurs fréquences. *Intervalle mélodique,* entre deux sons émis successivement. *Intervalle harmonique,* entre deux sons simultanés. *Intervalle consonant ou dissonant.*
♦  **3.** (1538). Intervalle. (V. 1300). Dans le temps. Espace de temps qui sépare deux époques, deux dates, deux faits.
► **Période.** *Un court intervalle de temps.*
► **Moment.** *Paiements effectués à intervalles réguliers.*
► **Échelonné, périodique.** Loc. adv. **PAR INTERVALLES** : de temps à autres
► **Cinq** dans l'intervalle (pur), **moment** (par)... **P'INTERVALLE** — À cinq ans d'intervalle. Spécialt. Moment d'arrêt : interruption.
► **Entreacte.** *Longs, brefs intervalles entre deux chœurs.*
► **Intermède, pause, répit, rémission, silence, temps** (d'arrêt).
♦  **4.** Math. Ensemble des nombres compris entre deux nombres donnés. *Intervalle fermé, ouvert,* incluant ou n'incluant pas ces deux nombres.

**VISIBLE** [visibil] adj. — V. 1190. lat. *visibilis*, d'abord « qui peut voir » (Pline), puis « ce qu'on peut voir », de *videre* « voir »
♦  **1.** Qui peut être vu, qui est effectivement perceptible par le sens de la vue. *Objets visibles.*
► **Appercevable.** *La face visible de la lune.*
► **Apparître.** *Étoiles visibles.*
► **Observable.** Spécialt. Qu'on voit facilement appréciable à la vue. *Des reprises assez visibles.*
► **Distinct.** N. m. *Le visible.* *Au delà du visible.*
► **Infrarouge, ultraviolet.**
♦  **2.** Sembble ou rendu sensible aux sens (et spécialt. au sens de la vue), en parlant d'une réalité abstraite, mentale ou globale (opposé à *caché, invisible*).
► **Apparent, manifeste.**
♦  **3.** (1611). Qui se manifeste, s'extériorise, peut-être constaté par les sens.
► **Clair, évident, visible.**
► **Manifeste, ostensible.** *Assiduité, effort, embarras, plaisir visible.*
► **Voyant,** impers. *Il est visible que...* *clair, évident.*
♦  **4.** (1673. MM<sup>e</sup> de Sévigné, in D.D.L.). En état de recevoir une visite. Fam. En état d'être vu (c'est-à-dire habillé, apprêté).
► **Présentable.**

**TOLÉRANCE** [tolɛʁɑ̃s] n. f. — 1561 : attestation isolée, 1361 ; lat. *tolerantia*, de *tolerare*.
♦  **1.** Fait de tolérer qqch., de ne pas interdire ou exiger, alors qu'on le pourrait : liberté qui résulte de cette abstention.
♦  **2.** Attitude qui consiste à admettre chez autrui une manière de penser ou d'agir différente de celle qu'on adopte soi-même.
► **Compréhension, indulgence, libéralisme.** *Faire preuve d'intelligence et de tolérance.*
► aussi **Acquiescement.**
♦  **3.** (Fin XIX<sup>e</sup>). Hist. rélig. *Tolérance théologique, ecclésiastique, religieuse : indulgence à l'égard de l'opinion d'autrui sur les points de dogme que l'Église ne considère pas comme essentiels.*
(1681). Cour. Fait de respecter la liberté d'autrui en matière de religion, d'opinions philosophiques, politiques, etc.
♦  **4.** (1834). Méd. physiol. Aptitude de l'organisme (variable suivant les sujets et les circonstances) à supporter sans symptômes morbides l'action d'un médicament, d'un agent chimique ou physique déterminé, etc.
(1801). Aptitude d'un individu, d'un groupe à supporter sans modification l'action d'un allergène. *Seuil de tolérance d'une communauté.*
♦  **5.** Techn. Limite de l'écart admis entre les caractéristiques réelles d'un objet fabriqué ou d'un produit et les caractéristiques prévues. *Marge de tolérance.*

**VOLATIL, ILE** [vɔlatil] adj. — XIV<sup>e</sup>, attestation isolée : rare au le XVII<sup>e</sup> : lat. *volatilis* « qui vole », de *volare*.
♦  **1.** Qui passe spontanément ou facilement à l'état de vapeur, qui possède une tension de vapeur élevée (à température donnée). *Les parties les plus volatiles des matières combustibles.*
♦  **2.** Fig. ou littér. Qui s'évapore, disparaît facilement.
♦  **3.** Bourse. Qui parait surévalué. Valeurs volatiles.

**NECESSITÉ** [nɛsɛsite] n. f. — XII<sup>e</sup> : lat. *necessitas*, de *necesso* « inductable ».
♦  **1.** *La nécessité de...*, *que...* : caractère de ce qui est nécessaire, de ce dont on ne peut se passer (pour obtenir un résultat, satisfaire un besoin).
► **Obligation.** *Je ne vois pas la nécessité de faire cela.*
► **Besoin.** (1370). **DE NECESSITÉ.**
► **Nécessaire.** *Il est de toute nécessité que...* : il est absolument nécessaire, urgent que...
► **Devoir, falloir.**
♦  **2.** *La nécessité de...* : une, des nécessités. Chose, événement inductable, inévitable, qui exerce une contrainte sur l'homme : caractère de ce qui est inductable, contraignant : la contrainte.
► **Nécessaire.** **PAR NECESSITÉ** : en étant obligé, forcé.
► **Forcément, nécessairement.**
♦  **3.** Abstrait. *La nécessité,* souvenir personnel : la force qui contraint l'homme à agir, à se comporter de telle ou telle façon.
► **Destin.** *Poussé, contraint par la nécessité.* (XVII<sup>e</sup>). Didact. (Philos., log.). Enchaînement nécessaire des causes et des effets, des principes et des conséquences.
♦  **4.** *(Une, des nécessités).* Souvent au pluriel. Chose, condition ou moyen nécessaire.
► **Exigence.**
♦  **5.** *(Une, des nécessités).* Besoin impérieux. *Les nécessités de la vie* : les besoins que l'on a pour mener une vie normale. (1588). Veill. (Au plur.) Besoins naturels. *Aller à ses nécessités.* *Loquaces.*
(16). **EN NECESSITÉ** : dans le besoin.
(16) **DE PREMIERE NECESSITÉ.** *Instruments, objets, dépenses de première nécessité.* Qui correspondent à des besoins essentiels.
► **Indispensable.**
♦  **6.** *La nécessité de...* : l'état d'une personne qui se trouve obligé (par un besoin, une contrainte extérieure...) de (faire qqch.).
♦  **7.** (Emploi atypique, souvent sans déterminant, dans des loc. à l'État ou l'on est contraint de faire telle ou telle chose. *Prez. Nécessité fait loi* : certains actes se justifient par leur caractère inductible. *Loc. pro.* (Q) *nécessité est pris dans les sens 2.4 et 5).* *Faire de nécessité vertu.* À l'origine, faire d'une situation misérable, d'une chose imposée et pénible une occasion de mérite et de vertu, en acceptant l'épreuve avec humilité, et mod. faire courageusement ou de bonne grâce une chose désagréable dont on ne peut se passer.
►  **8.** Dr. pén. État d'une personne contrainte de « commettre un acte incriminé par la loi pénale et pour lequel, vu les circonstances, lui est accordé le bénéfice de l'impunité ».
♦  **9.** Littér. Privation des biens nécessaires.
► **Besoin, dénuement, détresse, indigence, pauvreté...** et aussi **faim.** *Être dans la nécessité.*

**SENSIBLE** [sɑ̃sibl] adj. — XIII<sup>e</sup> : du lat. *sensibilis*, au sens passif « qui peut être senti », en lat. class., au sens actif « qui peut sentir », en lat. médiéval : de *sentire* « sentir ».
★  **I.** (Sens actif). Qui peut sentir ou est particulièrement apte à sentir.
♦  **1.** Capable de sensation et de perception. *Les êtres sensibles.* Philos. *Qui appartient à la sensibilité (1).* *Intuition sensible.* *Excitation sensible.*
► **Sensitif, sensoriel.** **SENSIBLE** A... : excitable par... capable de sentir, de percevoir... *L'œil n'est pas sensible aux radiations infrarouges.* *Sensible à la chaleur et au froid.*
► **Craintive.** (Sans compl. 4). Qui est particulièrement sensible à la douleur, que le moindre contact rend douloureux ou fait souffrir. *Parties du corps, régions sensibles, point sensible.*
► **Névralgique.**
♦  **2.** (Personnes). Capable de sentiment, dont la vie affective est intense ; apte à ressentir profondément les impressions et à y intéresser sa personne entière.
► **Émouff, impressionnable.**
N. m. *Une sensible* : une personne sensible. *C'est un sensible, un grand sensible.*
**SENSIBLE** à... : qui se laisse toucher par... qui ressent vivement.
► **Accessible, réceptif.** *Croyez bien que j'y suis sensible.*
► **Flatter.**
♦  **3.** (En parlant d'objets matériels). Capable de réaction. *Balance sensible.* — Photogr. *Pellicule, plaque, papier... sensible, ultra*